

LES ÉCHOS

Par Pascal LEGENDRE et Barbara YOUINOU

LE CONFLIT NBA VU D'EUROPE

Un syndicat mis en sommeil, plus de matches NBA, une image ternie... Les conséquences liées au lock-out ne marquent pas. Mais comment le perçoit-on vraiment d'Europe ? Et un tel conflit serait-il imaginable ici ? Pour le savoir, nous sommes allés à la rencontre de Caroline Aubert (Nantes-Rezé), Fabien Causeur (Cholet), Giovan Oniangue (Paris Levallois), Steed Tchicamboud (Chaion) et Andrew Albicy (Cravelines-Dunkerque).



Que penser de la décision des joueurs ?

Caroline Aubert : « D'après ce que j'ai compris c'est un peu ce que voulaient les agents. J'avoue que j'ai suivi ça de loin, ça ne me passionne pas non plus. J'ai l'impression que c'est l'argent qui pose problème. Mais on ne connaît pas aussi tous les tenants et les aboutissants de l'histoire. C'est dommage pour les gens qui les soutiennent qu'on en arrive là. »

Fabien Causeur : « J'ai suivi ça un peu de loin mais je trouve que c'est dommage pour les fans, surtout s'il n'y a pas de saison du tout. Après je ne connais pas tous les détails du pourquoi ils n'ont pas accepté la décision des managers proposée par David Stern. Mais je trouve ça dommage. »

Steed Tchicamboud : « À ce que j'ai compris, il y a certains joueurs comme Kobe Bryant, les gros joueurs, qui étaient d'accord avec ce qu'avait proposé l'autre partie. Le syndicat des joueurs n'a pas adhéré à ça donc c'est pour ça qu'il n'y aura pas de saison cette année. Les joueurs sont déçoués. Mais je pense que c'est une bonne chose. D'après ce que j'ai compris, le syndicat n'a pas bien défendu les intérêts des joueurs. »

Une image touchée durablement ?

Andrew Albicy : « C'est juste que ça va prendre beaucoup de temps avant que le championnat recommence mais je pense qu'à ce moment-là, rien n'aura changé. C'est déjà arrivé dans d'autres sports aux États-Unis. »

Fabien Causeur : « C'est sûr que les gens vont se souvenir de ce lock-out là. Ça va peut-être durer toute la saison, ce qui serait énorme. Maintenant, l'image je ne pense pas qu'elle va trop se dégrader parce que les joueurs ont le droit de se défendre aussi. Moi je serais à leur place peut-être que je penserais différemment aussi. C'est difficile de répondre. »

Giovan Oniangue : « Non je ne pense pas. Quand les matches vont reprendre, je pense que ça sera un bon championnat. »

La NBA, un manque ?

Caroline Aubert : « Je suivais ça de loin mais quand les play-offs arrivaient, je savais qui passait ou non. Maintenant, franchement non, ça ne va pas me manquer. »

Fabien Causeur : « Ça me manque déjà parce que tous les matins quand je me réveillais je regardais ESPN, les résumés de match. Ça fait bizarre de ne pas avoir à regarder des matches le dimanche soir, de ne pas avoir les Top 10... J'espère qu'ils trouveront une solution rapidement et qu'on ait au moins des play-offs, ça serait cool. »

« Je suivais plutôt l'Euroleague que la NBA. »
Steed Tchicamboud

Giovan Oniangue : « Bien sûr. On se levait toujours à 4h00 du matin pour regarder de la NBA. Ça va nous manquer, j'espère que ça va revenir bientôt. »

Steed Tchicamboud : « Personnellement, la NBA, à par mes potes comme Tony, Rodrigue, Kevin Séraphin, tout ça, je ne regardais pas trop. Je suivais plutôt l'Euroleague que la NBA. Après des fois ça passait à 18h sur Orange Sport donc je regardais. La nuit je ne me levais jamais, à part quand c'est les finales. Si je n'avais pas entraîné le lendemain, je regardais. »

Steed Tchicamboud : « Personnellement, la NBA, à par mes potes comme Tony, Rodrigue, Kevin Séraphin, tout ça, je ne regardais pas trop. Je suivais plutôt l'Euroleague que la NBA. Après des fois ça passait à 18h sur Orange Sport donc je regardais. La nuit je ne me levais jamais, à part quand c'est les finales. Si je n'avais pas entraîné le lendemain, je regardais. »

Une situation possible en France ?

Caroline Aubert : « Dans le basket féminin non (sourires). Pour moi c'est impensable. Déjà les joueurs NBA ont un syndicat assez fort. Nous dans le championnat, en tant que basketteuses françaises, on n'a pas vraiment de syndicat. On est affilié aux garçons. Donc je pense que ça n'arrivera jamais. En

Europe, ça n'est pas la même chose, il y a trop de différences. Je ne vois pas comment on pourrait en arriver là. »

Steed Tchicamboud : « Mais jamais de la vie ! Le syndicat n'est pas encore assez fort comme l'était celui de la NBA. Déjà un ne touche pas les mêmes salaires que les joueurs NBA. Il y a aurait beaucoup de problèmes d'argent par rapport aux joueurs. Y'en a qui sont à 3.000, 4.000, 5.000 euros et perdre trois, quatre mois de salaire comme ça, ça ne pourrait pas arriver. Je ne vois pas des joueurs français faire comme ça, la grève, un jour en France. »

Vers une place plus grande pour le basket européen ?

Andrew Albicy : « Les joueurs NBA qui viennent en Europe, ça va ramener davantage de monde dans les salles. À partir de maintenant, il y a beaucoup de joueurs qui vont commencer à venir en Europe. »

Caroline Aubert : « Pour le basket féminin non. Je pense qu'à un moment donné il ne faut pas mélanger les genres. Je ne vois pas en quoi il pourrait ressortir

grandi de la gestion de cette histoire-là. Tant que les joueurs NBA sont là en Europe, c'est clair que médiatiquement parlant il y a une différence énorme. Je pense aussi qu'une fois que la NBA reprendra, il y a aura peut-être un petit effet de désamour par rapport au public. Maintenant je pense qu'au fil du temps les choses reprendront leur cours et que de toute façon, les fans de NBA resteront toujours fans de NBA »

Fabien Causeur : « Ça c'est sûr. Déjà, les joueurs NBA qui sont là vont se rendre compte qu'en Europe on joue bien au basket ici et que ça n'est pas facile de venir ici. Les gens regarderont ça avec plus d'intérêt et respecteront peut-être plus le basket européen. »

« Les gens respecteront peut-être plus le basket européen. »
Fabien Causeur